

Dr Kyle Dunham, Les proverbes sur la structure et la théologie, session 2

© 2024 Kyle Dunham et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kyle Dunham dans son enseignement sur la structure et la théologie des proverbes. Il s'agit de la session 2, Sagesse avancée et application sociale.

Nous allons maintenant passer à notre prochaine partie, qui examine le reste du livre des Proverbes.

Nous avons commencé par voir comment le livre des Proverbes, je pense, est intentionnellement organisé de manière à amener un jeune inexpérimenté vers de plus grandes applications de la sagesse complexe et de la rigueur intellectuelle. Et cela commence et est décrit dans le préambule du livre. Et nous avons vu la dernière fois comment les sept premiers versets du livre des Proverbes fonctionnent comme une passerelle vers sa sagesse.

C'est-à-dire qu'il se concentre sur les vertus de droiture, de justice et d'intégrité. Il le présente comme les Proverbes de Salomon et comme un mouvement vers la crainte de Yahweh. C'est-à-dire que la crainte de Yahweh est le commencement de la connaissance, mais les insensés méprisent la sagesse et la correction.

La dernière fois que nous avons regardé le prologue, les neuf premiers chapitres du livre, j'ai soutenu que ces chapitres fonctionnent comme un programme de formation élémentaire pour le jeune dans le cadre domestique sous la tutelle du père qui est accompagné par la sagesse féminine et par l'implicite voix de la mère pour former le caractère du jeune alors qu'il est sur le point de franchir le seuil de l'âge adulte indépendant et de naviguer dans les dangers et les exigences du monde alors qu'il aspire à des formes de leadership de plus en plus grandes. Et maintenant, nous passons à la phase suivante. Il y a donc sept recueils de sagesse et nous avons examiné le premier recueil de sagesse, les chapitres un à neuf.

Et maintenant, nous allons voir le prochain recueil de sagesse, qui est Salomon Un. Salomon un, que j'ai décrit comme étant la sagesse fondamentale. Autrement dit, nous passons de la sagesse élémentaire à la sagesse fondamentale.

Quels sont les éléments clés nécessaires ? Il y a un sous-titre ici dans Proverbes 10 :1 qui suggère qu'il s'agit également d'une section relevant de la sagesse de Salomon. Et c'est pourquoi on l'appelle souvent Salomon Un. Il y a aussi 375 proverbes dans cette collection égaux à la valeur numérique du nom Salomon en hébreu.

Plusieurs connexions renvoient au prologue et aux sections suivantes au fur et à mesure que nous y travaillons. Ces aphorismes nous donnent les approches

fondamentales de la sagesse. Il existe ici des exemples et des scénarios plus concrets qui fournissent un contexte social en développement pour les principes exposés dans le prologue.

Et souvent, cette section est divisée en deux sections. Il s'agit de deux parties comprenant des proverbes antithétiques, qui opposent le juste sage au méchant insensé dans les chapitres 10 à 15, et des proverbes synthétiques, qui se concentrent sur la souveraineté de Dieu et le roi juste et sage dans les chapitres 16 à 22. La différence est que les proverbes antithétiques utilisent formes contrastées afin d'informer le chercheur de sagesse des bons types de comportement et des bons types de personnes avec lesquelles s'associer par rapport aux mauvais types de comportement et de mauvaises personnes.

Les proverbes synthétiques sont un peu plus sophistiqués dans le sens où ils amplifient une certaine norme. Cela revient donc à dire qu'ils fournissent un niveau de base, puis une amplification de celui-ci afin de permettre une meilleure compréhension d'un thème particulier. Il existe ici des parallèles avec la sagesse égyptienne qui suggèrent que cela aurait été compris comme une section constituant une collection unifiée.

Et il y a des références dans la section suivante, qui sont les paroles des sages en 22.17 qui font écho aux paroles des sages en 1.6. Ainsi, nous voyons quelques liens littéraires qui éclairent notre compréhension du livre. Ici, le contraste entre la sagesse et la folie des dames à la fin du prologue anticipe les proverbes antithétiques des chapitres 10 à 15. C'est-à-dire que les chapitres 10 à 15 de Salomon 1a se concentrent sur ces catégories antithétiques ou binaires de sagesse et de folie.

Christopher Ansbury a noté que dans ces aphorismes, il y a des dimensions anthropocentriques. C'est-à-dire qu'il y a un souci de l'existence et de l'expérience humaine qui se rapporte à certaines catégories comme la monarchie. Comment le jeune commence-t-il à penser la monarchie ? Et cela va se développer et évoluer vers une plus grande complexité dans les dernières étapes du livre.

La communauté et la famille, puis il y a aussi les préoccupations théocentriques ou celles qui se concentrent sur une orientation théologique. Celles-ci impliquent la disposition de Yahvé envers certains types de personnages et la distinction entre ceux qu'il favorise et ceux qu'il condamne. Et ainsi, dans ce contexte, nous constatons que les types de personnages introduits accidentellement dans le prologue sont désormais développés de manière plus approfondie.

La femme extérieure n'est plus un point central. Elle sera réintroduite vers la fin de cette collection. Mais nous nous dirigeons plutôt vers une préparation à une meilleure compréhension et à une meilleure navigation dans le monde.

L'une des choses à mentionner ici est l'avertissement du père au fils et la sagesse du père et de la mère remonte à l'ouverture des discours où le père exhorte également le fils à écouter les instructions de ses parents dans le premier chapitre et verset huit. Il y a également une utilisation notable du vocabulaire de la sagesse qui fait écho à certaines des préoccupations rencontrées dans le prologue. Dans les 10 discours du prologue, on retrouve une répétition de mots comme fils, instruction, sagesse, connaissance, ruse, discrétion, enseignement et commandements.

Encore une fois, l'accent est mis sur ces éléments à mesure que le jeune grandit et se développe. Salomon 1b, chapitres 16 à 22 renforce ces thèmes. Autrement dit, à mesure que nous passons à la deuxième partie de Salomon 1, les thèmes sont améliorés en fournissant une image plus complexe et nuancée.

Ici, le monde est vu dans davantage de défis et de complexité et le leader novice comprend mieux comment naviguer dans les pièges qui l'accompagnent. L'enseignement de la sagesse développe ici un portrait plus nuancé des thèmes liés à la monarchie en tant qu'arbitre du pouvoir divin. Autrement dit, plutôt que la monarchie dans un monde plutôt binaire, dans la première section, il y a ici une plus grande complexité.

C'est un arbitre du pouvoir divin. La communauté devient non seulement un lieu où le jeune vit, mais où il doit prendre des décisions financières prudentes. La famille passe simplement du domaine dans lequel il grandit, mûrit et se développe à un contexte où il recherche lui-même l'harmonie, la paix et la justice dans le contexte d'une relation conjugale.

Et cela suggère un plus grand mouvement de complexité. Il y a aussi ici des préoccupations théocentriques concernant le tempérament de Yahweh envers les justes et les pécheurs. Mais l'accent est davantage mis ici sur la justice, l'omniscience divine et la souveraineté divine.

William Brown a démontré, je pense de manière convaincante, que les Proverbes dans ces deux sections présentent un mouvement dynamique du simple au complexe dans un certain nombre de domaines. Cela va des liens familiaux aux amitiés sociétales, des types de caractère concrets aux qualités de caractère abstraites, du silence cultivé, c'est-à-dire savoir quand se taire, à une éloquence caractérisée par l'intégrité, le bon discours, et d'une justice sans fioritures à une justice sociale plus complexe. Autrement dit, comment les normes de la Torah sont-elles matérialisées et mises en pratique dans le contexte d'une société où le dirigeant doit administrer la justice en accord avec le caractère de Yahvé lui-même ?

Ainsi, Salomon 1B apporte une plus grande sophistication en se concentrant également sur les limites de la sagesse, Yahvé comme véritable source de sagesse, et même les exceptions à la sagesse et à la folie, que l'on retrouve initialement dans les

contrastes de Salomon 1A. Donc, encore une fois, juste pour répéter ici, Salomon 1 est divisé en deux parties. La première partie est constituée de Proverbes antithétiques opposant les justes qui sont sages aux méchants qui sont insensés.

Et ici, les exemples et scénarios concrets dominant. C'est là que le jeune découvre le genre de choses qui se produisent dans le monde auquel il aspire. Et il apprend des exemples et des scénarios concrets où la sagesse se met en pratique.

Et puis, en passant à la deuxième partie, nous avons des Proverbes synthétiques et ceux-ci se concentrent avec une plus grande variété sur la souveraineté de Dieu et le rôle du roi juste et sage. Je compare parfois cela au fait que lorsqu'un jeune commence à découvrir le monde des adultes, il doit d'abord comprendre les bons types de personnes avec qui s'associer, la bonne structure d'autorité et la façon de naviguer dans le monde afin que vous grandissez, mûrissez et appliquez la sagesse avec sagesse et succès. Mais à mesure qu'il ou elle gagne en complexité, vous commencez à obtenir un portrait plus nuancé des types de dirigeants qui vous entourent, des types de patrons que vous pouvez avoir dans le cadre de votre emploi.

Il y a donc une plus grande sophistication dans l'application de la sagesse. Cela devient plus complexe. Et ainsi, vous commencez à voir que l'élément humain fait partie de ce qu'est la maturité.

On commence à avoir une compréhension plus nuancée du monde qui nous entoure et des types de personnes qui l'habitent. Sachant qu'un jeune juge souvent de la valeur d'un personnage. Cette personne est-elle bonne ou mauvaise ? Mais à mesure que nous grandissons et mûrissons, nous comprenons qu'il existe des nuances et des complexités.

Et ainsi, naviguer dans cela devient une partie intégrante de l'application de la sagesse. Ainsi, la deuxième partie présente ce scénario plus complexe en ce qui concerne l'autorité, l'argent et la famille. Savoir comment appliquer la sagesse dans ces différents domaines et contextes.

Maintenant, comme je l'ai noté tout au long de mon parcours, je pense que nous trouvons dans les coutures de ces connexions, de ces recueils de sagesse, des indications qu'ils ont été rassemblés intentionnellement, à la fois pour faire écho à des documents antérieurs et pour émouvoir le lecteur. passer à la phase suivante. Ainsi, les coutures d'ouverture et de fermeture de ces sections se concentrent sur du matériel intentionnellement arrangé qui sont des panneaux indicateurs pour l'apprenant qui aspire à diriger tout en maîtrisant ce matériel pour inculquer ces vertus dans son esprit et dans son caractère. Ainsi, alors que nous commençons le chapitre 10, versets un à huit, je pense que nous y trouvons que le sage signale une continuation du programme éducatif du préambule.

Il se concentre dans les huit premiers versets du chapitre 10 sur les qualités de caractère des justes et des sages comme faisant partie intégrante de la quête réussie de la sagesse. Ainsi, dans les huit premiers versets du chapitre 10, les Proverbes font quatre fois allusion aux justes dans les versets deux, trois, six et sept, et au fils ou au cœur sage deux fois dans les versets 10, un et huit. Ces derniers Proverbes encadrent l'unité en opposant la sagesse et la folie avec les versets centraux deux et trois et six et sept, fournissant des exemples de types de caractères justes et méchants.

Donc, je pense qu'à mesure que nous analysons cela ensemble, la collocation de ces termes de sagesse dans le début de Salomon 1a représente une escalade progressive de l'enseignement de la sagesse, allant plus loin dans le programme de la sagesse et de la correction, que nous avons vu dans le préambule de la droiture et de la correction. Le caractère incarné de celui qui est sage dans le chapitre un versets trois et cinq. Ce sage individuel, le terme hébreu hakam, ainsi que le sage pluriel, deviennent des personnages notables dans cette section. Le sage singulier apparaît dans cette section 17 fois sur 30 dans le livre.

Il y a neuf apparitions de cet individu dans Salomon 1a et huit apparitions dans Salomon 1b. Ce n'est que dans cette collection que le fils sage figure comme un sous-ensemble de l'individu sage. Les sages de cœur apparaissent également dans les chapitres 10, 11 et 16.

Et les apparences des sages pluralisés sont également les plus cohérentes ici. Il y a 10 occurrences sur 17 du terme dans le livre, concentrées à une exception près dans Salomon 1a. Ainsi, les sages adoptent généralement certains types de comportement, un discours prudent et une écoute réceptive, et cela se confirme dans les différentes manières dont les sages sont présentés.

Nous utilisons le terme colocalisé pour désigner les types de termes auxquels les sages sont connectés. Et ils sont liés à des choses comme la langue dans les chapitres 12 et 15 et les lèvres dans les chapitres 14 et 15. Les sages fonctionnent comme les gardiens et la diffusion de la sagesse, le genre de compagnons que le jeune doit rechercher dans cette étape liminale. de devenir un adulte indépendant.

C'est donc le début de Salomon 1 et se concentre sur ce type de caractère du sage. Il conclut que Salomon 1 se termine par une référence au roi dans 20 à 11 et au domaine divin de la connaissance dans 20 à 12. En outre, il se concentre sur l'importance de prêter attention à la correction dans 20 à 15.

Ces aphorismes fonctionnent comme une clôture à cette section littéraire. Ils rappellent à l'aspirant sage de respecter l'autorité, qui s'est désormais déplacée de la maison au palais. Ainsi, plutôt que le père soit au premier plan, le roi commence désormais à jouer un rôle plus important.

L'officiel novice maîtrisera l'autodiscipline appropriée en tenant compte des corrections lorsqu'elles sont données. Ce type de maîtrise de soi cultivera une plus grande connaissance de la part de Yahweh lui-même, qui supervise la diffusion de la sagesse auprès du chercheur de sagesse favorisé dans 20 à 12. Ainsi, les objectifs initiaux du préambule sont répétés et réitérés ici au sage débutant, le sage novice à mesure qu'il progresse à travers les étapes de la sagesse.

Ici, l'enseignement de la sagesse concrétise les sages. Ils sont incarnés sous une forme matérielle et illustrent les types et les modèles de comportement et de prise de décision que la jeunesse émergente qui cherche à devenir sage doit imiter. Et ainsi, au fur et à mesure qu'il avance, il rencontre ce monde binaire qui évolue vers la complexité.

Il doit se concentrer sur ce type de caractère des sages qui sont les gardiens et les diffuseurs de la sagesse. Il doit les imiter et s'associer à eux. Et à mesure qu'il passe à la deuxième section, l'accent est mis sur les types de relations sociétales.

Le roi devient plus important et l'accent est à nouveau mis sur les types d'autorité qu'il rencontrera dans le monde entier et sur la meilleure façon de gérer ces types de leadership et les pièges qui les accompagnent. J'ai donc noté plusieurs choses en cours de route ici. Les sages constituent le groupe social le plus important.

Ce sont les gardiens et les compagnons de la sagesse, le genre de personnes que le jeune doit rechercher et imiter. Il y a un mouvement vers l'extérieur de la famille vers divers types de relations sociales. Ainsi, le jeune doit se renseigner sur ces sages et imiter leur comportement à mesure qu'il évolue dans un monde plus complexe et nuancé pour comprendre les types de personnes qu'il rencontrera.

Et puis nous passons à une autre section après cette section qui s'intitule en 22 : 17 comme les paroles des sages. Le texte commence par dire que ce sont aussi les paroles des sages. Et il y a plusieurs raisons pour lesquelles cela sert probablement de sous-titre littéraire, constituant un nouveau discours.

Premièrement, nous avons les paroles des sages, qui remontent au préambule. Nous avons discuté de la façon dont le préambule du chapitre un, au verset six, donne l'une des catégories de sagesse que le jeune doit poursuivre en tant que paroles des sages. Et maintenant, nous trouvons cela matérialisé dans 22 : 17 pour donner un but au livre.

C'est-à-dire que ces sages qui sont les sages donnent des paroles que le jeune doit inculquer dans sa vie. Et c'est là l'une des principales raisons du préambule. On voit aussi en second lieu que le genre, le type d'enseignement se déplace ici vers le discours parénétiq.

C'est-à-dire l'avertissement, le commandement et l'instruction plutôt que simplement les proverbes en deux lignes qui caractérisent les chapitres 10 à 22. Il y a 46 commandements donnés dans cette section et les deux tiers d'entre eux sont des interdictions. Ainsi, le jeune est désormais instruit, au-delà des aphorismes plus ou moins binaires de Salomon 1, pour conformer ses comportements, ses pensées et ses attitudes à l'égard de certaines choses.

Nous pourrions presque voir cela comme maintenant, alors que le jeune passe à un autre domaine de complexité où il y a plus de visibilité, où il y a plus de leadership public. Il faut d'abord lui indiquer ce qu'il ne faut pas faire. Nous voyons donc ici l'accent mis sur ces commandements que le jeune doit éviter d'exécuter.

Ainsi, la tutelle de la sagesse passe du père aux sages, du foyer à la cour royale. Et c'est désormais teinté d'une saveur cosmopolite, pourrait-on dire. Une autre raison pour laquelle il s'agit, je pense, d'une autre section est qu'elle a sa propre introduction.

Il s'ouvre sur son propre préambule aux numéros 22 : 17 à 21, comprenant une exhortation formelle et une motivation suivie d'un but pour les instructions et l'identification du destinataire. Alors, si nous regardions ce texte, il commencerait par dire, inclinez votre oreille et écoutez les paroles des sages, appliquez votre cœur à ma connaissance car il vous sera agréable de les garder en vous si tous sont prêts. sur tes lèvres. Et il est dit que votre confiance soit dans le Seigneur.

Je vous les ai fait connaître aujourd'hui, à vous aussi. Ne vous ai-je pas écrit 30 paroles de conseil et de connaissance, pour vous faire connaître ce qui est juste et vrai, afin que vous puissiez donner une vraie réponse à ceux qui vous ont envoyé ? Il a donc sa propre structure, ce qui suggère qu'il s'agit d'une section distincte.

Et puis quatrièmement, la raison pour laquelle il s'agit d'une nouvelle section est que l'identification de ce régime pédagogique promet de fournir un retour à ceux qui vous ont envoyé en 22.21. Cela suggère que nous avons ici une sous-section de formation spéciale pour les dirigeants sociopolitiques naissants qui ont besoin d'une formation aux règles et à l'étiquette de la Cour royale. Ce sont eux qui constitueront la prochaine génération de dirigeants. Et donc, ils doivent rendre un rapport à ceux qui les ont envoyés.

Par conséquent, ils doivent comprendre la nature de l'étiquette et du comportement à la Cour Royale. Nous avons remarqué ailleurs que cela présente également une certaine affinité avec certains écrivains égyptiens, comme l'instruction d'Amenemope. Et je pense que cela est dû au fait que les sages deviennent ici un groupe très important.

Nous avons noté que les sages apparaissent 17 fois dans le livre et qu'ils apparaissent fréquemment dans la dernière section. Et maintenant, ils sont importants dans cette section parce qu'ils dirigent cette unité, cette collection de sagesse. En 22 :17, ce sont les paroles des sages.

Et dans la section suivante en 24 :23, nous le voyons également comme un titre littéraire. C'est pourquoi ils doivent rechercher la sagesse en groupe. Les sages présentent les types de comportement appropriés dans Salomon 1. Et maintenant, ils font preuve de sagesse de manière plus explicite en fournissant le matériel de formation pour la formation de l'aspirant sage.

Et ici, leurs remontrances servent de correctif aux excès potentiels de l'impulsion juvénile. Ils fournissent une base pour une pieuse sagesse vocationnelle dans le contexte du leadership officiel. Plus précisément, cette section se concentre sur les attitudes et actions appropriées envers le roi et sur les compétences nécessaires pour répondre avec succès aux exigences du service royal.

Encore une fois, l'accent est mis sur le jeune qui est prêt à vivre et à travailler à la Cour royale et qui sait le mieux comment gérer les exigences protocolaires spécifiques et les dangers qui accompagnent la vie à la Cour royale. Comme vous pouvez l'imaginer, il y avait de nombreux dangers potentiels à chaque instant. Ainsi, le sage avait besoin de se voir inculquer ces vertus lorsqu'il entrait dans la Cour Royale pour savoir ce qu'il devait faire et ce qu'il ne devait pas faire.

Ainsi, certaines choses devaient le caractériser. Et je pense que nous le voyons en examinant la sagesse contenue dans le livre. L'une des choses à faire pour le leader montant est d'éviter les actions qui mettent en colère, rabaisent ou exploitent les gens ordinaires.

Il ne doit pas écraser les pauvres, déplacer les bornes ou piller les biens des justes. Il doit donc faire des choses qui témoignent de la justice sociale dans le contexte d'un leadership sociopolitique. Il ne doit pas faire des choses qui écrasent les pauvres, les défavorisés ou ceux qui sont en difficulté dans la société.

Il doit plutôt leur montrer la justice, la gentillesse, et il doit également éviter les amitiés avec les mauvaises personnes. Certains types de personnes sont représentés dans cette section. Ceux qui sont colériques, avares, stupides et indulgents.

Et la tentation pour le jeune sera de s'associer avec des personnes qui pourraient sembler puissantes, qui pourraient sembler fournir un point d'entrée pour progresser. Ainsi, dans cette section, le jeune est averti d'éviter ces types de caractères qui entraîneront des conséquences destructrices. Ceux qui se caractérisent par la colère, la folie et l'auto-indulgence, car ce type de comportement détruira le jeune.

Juste quelques autres choses. Il doit craindre Dieu et le roi. Il doit se concentrer spécifiquement sur le bon type de respect envers Dieu et le roi, mais aussi faire ce qui est juste, même face à l'hostilité, et avoir le courage moral de faire ce qui est juste.

Ce que nous verrons à la fin de cette section. Il doit délivrer ceux qui sont emmenés à la mort et retenir ceux qui trébuchent vers le massacre. Si vous dites : voici, nous ne le savions pas, celui qui pèse le cœur ne s'en aperçoit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le sait-il pas ? Et il ne rendra pas à l'homme selon son travail.

Et donc, il doit faire preuve de respect envers les autorités, mais il doit également faire des choses qui nécessitent du courage moral dans un contexte de justice et d'intégrité et toutes ces choses. Et donc, tout cela fait partie de la sagesse qu'il doit avoir à ce stade de son apprentissage. Au fur et à mesure que nous avançons dans cette démarche, nous avons examiné comment spécifiquement les coutures ou les connexions intermédiaires entre les collections font progresser ce programme d'entraînement.

Et je pense que nous le voyons également dans cette section particulière. Le préambule était axé sur la droiture, la justice et l'intégrité. Et ces préoccupations se retrouvent dans les coutures à l'ouverture et à la clôture des paroles du sage un et du deux.

Ainsi, après le préambule introductif et les paroles du sage, cette introduction commence par des instructions sur le juste traitement des pauvres. Comment traiter les pauvres ? Et ici, le thème de la justice est prédominant. Les conseils vont de l'évitement des engagements de sécurité à l'évitement du déplacement des anciennes bornes frontières.

Il s'agit de références à la préservation des traditions et des droits de ceux qui ont tendance à être exploités, harcelés et maltraités dans la société. Ainsi, le bon type de dirigeant qui incarnait les normes de la Torah devait plutôt faire preuve de justice, de droiture et d'intégrité, même envers les pauvres. Cette section se termine par des références à l'homme juste en 24, 15 et 16 comme celui qui surmonte l'adversité dans une position de leadership.

Comprenant que le leadership social demande beaucoup de courage et beaucoup de persévérance, il est exhorté et encouragé dans ce sens. Le roi apparaît à la fin de la première partie comme celui qu'il faut craindre aux côtés de Yahweh. Et cela fait écho à la fin du prologue en 9.10, la crainte de Yahweh.

Et cela anticipe la fin du livre où la crainte de Yahweh est à nouveau soulignée. La deuxième section, 24 : 23, la deuxième Parole des Sages s'ouvre également avec des

références à la justice et à la droiture. Cette fois, à titre d'exemple négatif, ajoutant une certaine complexité aux avertissements de la première section.

Ainsi, comme avec Salomon 1, les paroles du sage 2 se terminent également par une allusion à l'importance de la correction dans la formation du sage en 24.32, que la correction est une partie nécessaire de son développement. Ici, la correction émerge d'un exemple d'histoire négative centrée sur un paresseux, un paresseux qui présente des tendances stupides. Et ces tendances doivent être évitées chez le jeune qui avance en sagesse.

Et ainsi, encore une fois, les paroles des sages préparent le jeune à cette fonction à la cour royale. Ils préparent également le terrain pour la section suivante, Salomon 2, qui se concentrera encore plus sur la personne du roi, le type de comportement dont ce chef fait preuve et la manière dont le jeune doit s'y retrouver. Ainsi, alors que nous passons à Salomon 2, le chapitre 25 et le verset 1 nous donnent un autre indice sur cette section.

Il est dit que ce sont aussi les proverbes de Salomon, que copiaient les hommes d'Ézéchias, roi de Juda. Et ici, nous avons la deuxième section de Salomon et j'ai intitulé cette section, Sagesse élevée, Sagesse élevée. On passe ainsi de la sagesse élémentaire à la sagesse fondamentale.

Et puis nous avons vu une sagesse intermédiaire avec les paroles des sages, et maintenant nous arrivons à une sagesse élevée. C'est un autre niveau de sagesse. Et cette section offre le recueil de conseils le plus complet concernant les affaires de la cour royale.

Cette section présente des affinités avec Salomon 1 dans son titre littéraire et dans sa disposition probable en deux sous-unités. Ainsi, nous trouvons deux sections dans Salomon 2, comme nous l'avons dans Salomon 1. Rappelez-vous que Salomon 1 est divisé en chapitres 10 à 15 et 16 à 22. Et nous voyons de la même manière ici, en deux sections, les chapitres 25 à 27 et les chapitres 28. jusqu'au 29.

Ainsi, la section commence par des Proverbes emblématiques qui décrivent la bonne conduite dans un contexte royal et se termine par des Proverbes antithétiques qui se concentrent sur la justice et la Torah dans le contexte de la cour royale. Cette dernière section réintroduit une compilation de Proverbes antithétiques, bouclant la boucle des deux recueils salomoniens et bouclant la boucle du premier recueil. Contrairement aux mentions antérieures du roi que l'on trouve, par exemple, dans Salomon 1 chapitres 14, 16 et 22, ou dans les paroles des sages au chapitre 24, cette section présente de plus en plus le roi comme une personne imparfaite, une personne imparfaite. leader, susceptible de pervertir la justice et manquant souvent de retenue.

Il est souvent corrompu par le pouvoir et sa corruption affecte sa capacité à diriger. À mesure que le destinataire implicite des Proverbes progresse progressivement à travers ces étapes de sagesse, il est désormais prêt à concentrer son rôle de leadership initial plus près du monarque et se rapproche ainsi pour observer et critiquer les défauts du dirigeant. Dans l'article de revue que j'ai mentionné dans la première conférence, cet enseignement est basé sur un article de revue paru dans le Bulletin for Biblical Research en 2019, volume trois.

Dans ce document, j'ai inclus un tableau qui montre un certain nombre de proverbes dans cette section qui présentent le roi comme imparfait, sujet à la corruption et à une erreur judiciaire. Ainsi, le roi doit être compris d'une manière plus complexe et nuancée comme étant oui, un leader qui reflète le pouvoir et la suprématie divine, mais aussi quelqu'un qui doit être craint de la bonne manière et compris afin que l'on puisse naviguer avec succès dans sa présence. Ainsi, dans cette deuxième section, l'accent mis sur la droiture, la justice et l'intégrité est également mis au premier plan.

J'ai donc mentionné au fur et à mesure que nous avançons, comment les coutures de ces sections font progresser ce programme éducatif. Nous le voyons également dans cette section de Salomon 2. Dans Salomon 2, le programme éducatif du préambule progresse vers ses étapes finales. Ainsi, j'avais mentionné dans le préambule que nous passons de la sagesse et de la correction, des types simples de termes de sagesse binaire, à une plus grande complexité à mesure que nous avançons dans la chaîne des mots de sagesse.

Au fur et à mesure que nous avançons, nous voyons des mots comme les paroles des sages et les Proverbes, et cela est encore mentionné au chapitre un, au verset six. On assiste donc ici encore à un retour aux aphorismes ou aux Proverbes. L'accent mis sur le roi est important.

Le terme roi est mentionné cinq fois dans le titre et dans le début des Proverbes 25, 1 à 3 et 5 à 6. A d'autres endroits de cette section, nous voyons d'autres termes utilisés pour désigner les fonctionnaires qui gouvernent la nation. Ceux-ci incluent des termes comme dirigeant en 28, 15, 29, 2, 12 et 16, prince en 28, 16 et commandant en 28, 2. Encore une fois, l'accent est mis sur le leadership. La convergence du préambule entre droiture, justice et intégrité est remarquable ici dans les coutures de Salomon 2, en particulier en ce qui concerne la cour royale.

La justice en particulier est une qualité qui établit le trône du roi au début de cette section en 25, 5, qui dit : éloignez les méchants de la présence du roi et son trône sera établi dans la justice. Ces qualités de caractère sont donc évidemment au centre de nos préoccupations. À la fin de la section, les qualités de droiture, de justice et d'intégrité sont à nouveau classées en succession rapprochée.

Ainsi, nous le voyons en 29, 26, où la justice légale qu'un homme attend vient en fin de compte de Yahweh plutôt que du dirigeant. La justice vient donc du Seigneur. Ce thème est donné de manière plus universelle en 29, 7, où un homme caractérisé par l'injustice est une abomination aux justes, tandis qu'un homme caractérisé par l'intégrité est une abomination aux méchants.

Et encore une fois, nous voyons, comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, le besoin de correction qui apparaît vers la fin. Nous avons déjà vu comment l'accent mis sur la correction intervient à la fin de plusieurs des premières étapes. Ici encore, l'accent est mis sur la correction qui fonctionne de manière analogue à la façon dont elle a fonctionné à la fin de Salomon 1 en 22, 15 et aux paroles des deux sages en 24, 32.

Dans chaque utilisation, cela souligne la nécessité continue pour le jeune sage en développement de cultiver l'autodiscipline et la retenue, d'être corrigé en tenant compte de cette correction lorsqu'elle lui est offerte. Ceux-ci fonctionnent de cette façon dans les limites littéraires finales de ces sections et suggèrent encore une fois qu'il y a un arrangement et une concentration intentionnels au fur et à mesure que ce mouvement linéaire se déroule. Puis nous arrivons enfin aux deux dernières sections du livre, les paroles d'Agur et de Lemuel.

Dans les paroles d'Agur, nous avons ce que j'ai appelé la sagesse énigmatique. Et puis comme nous le verrons dans les paroles, la sagesse de Lémuel, nous avons la sagesse royale. Ce sont donc les chapitres 30 et 31.

Les deux dernières sections s'éloignent des sages anonymes précédents, c'est-à-dire les sages, qui deviennent un personnage, un groupe de personnes que le jeune doit suivre dans Salomon 1. Et puis, en fait, ils dirigent la sagesse et donnent la sagesse. des paroles des sages. Il y a maintenant un mouvement selon lequel les sages non identifiés sont désormais identifiés dans ces sages étrangers, Agur et Lemuel. Il y a un mouvement sortant croissant.

J'imagine parfois cela comme des cercles concentriques qui se déplacent vers les périphéries du mouvement de sagesse pieuse au-delà d'Israël, caractérisant ces sages, je crois comme étant des Masaï, probablement non-israélites. Et nous rencontrons pour la première fois Agur, la recherche de la sagesse s'est avérée épuisante pour ces sages, mais pas désespérée. Ce ne sont probablement pas des Israélites.

Ils se concentrent sur certains types de sagesse. Permettez-moi de lire la première entrée dans les mots d'Agur. Il dit que l'homme déclare : Je suis fatigué, ô Dieu, je suis fatigué, ô Dieu, et épuisé.

Ainsi, la quête de la sagesse a été épuisante, mais pas désespérée. Ainsi, ces deux dernières sections de sagesse constituent une conclusion appropriée au programme décrit dans le préambule. Pour ce faire, ils se concentrent sur les vertus d'humilité, de vérité, d'ordre, d'autodiscipline et de justice.

Ces traits qui ont été idéalisés en tant que normes de la Torah concrétisées et matérialisées chez les aspirants sages sont maintenant étoffés et incarnés dans un sage idéal et un roi idéal qui fait preuve de cette sagesse et se concentre sur ces traits. Ces traits sont vitaux pour le sage influent Agur, ainsi que pour le roi Lemuel, pour fonctionner dans leurs sphères respectives. Ainsi, le lecteur idéal a bouclé la boucle, si vous voulez.

Un sage sophistiqué et un roi retenu incarnent désormais l'objectif du jeune chercheur de sagesse émergent. Agur va spécifiquement dans une certaine direction et affirme que Dieu est la source de la sagesse et que la sagesse s'obtient principalement par la révélation divine. Il actualise la sagesse des étapes antérieures dans son rôle de sage châtié et éminent qui reconnaît les limites de sa propre quête de connaissance.

C'est un orateur humble mais éloquent. Il incarne l'humilité, l'émerveillement et l'ouverture à l'instruction comme vertus requises pour ceux qui sont au seuil du pouvoir en 31, comme on le voit avec Lemuel. Les aphorismes des sections précédentes sont désormais supplantés par des épigrammes et des énigmes interprétatives.

N'oubliez pas que le préambule passe des paroles élémentaires aux Proverbes et aux paroles des sages, puis aux épigrammes et aux énigmes interprétatives. Je veux suggérer que celles-ci représentent une forme croissante de complexité à mesure que le jeune applique la rigueur intellectuelle qu'il maîtrise déjà à la compréhension des vérités de plus en plus profondes existant dans l'univers qui doivent être découvertes à mesure qu'il utilise cette rigueur intellectuelle. d'une manière sophistiquée. Et ainsi, Agur incarne cela en se concentrant sur des épigrammes et des énigmes interprétatives.

Juste une remarque sur Agur, il ne revendique pas le mot définitif sur la sagesse. Il dit plutôt qu'il est trop stupide pour admettre une compréhension ultime et il avoue qu'il manque de sagesse et de connaissances. Il y a un élément rafraîchissant dans mon esprit à propos d'Agur, car la sagesse n'a pas produit l'orgueil, elle a produit l'humilité.

Il reconnaît qu'à mesure que vous gagnez en sagesse, vous comprenez mieux votre propre fragilité, vos limites et votre manque de connaissances. Et si vous vivez depuis de nombreuses années, vous pouvez probablement expérimenter ou vous identifier, être en résonance avec cette idée. Je sais que c'est le cas, à mesure que j'apprends

de plus en plus de choses, je commence à réaliser toutes les choses que je ne connais pas.

Il y a donc un aspect d'humilité dans la poursuite de la sagesse et Agur l'incarne d'une manière mémorable. La fin de son recueil de sagesse, comme nous le verrons, se concentre sur une attention renouvelée aux questions de royauté. Il y a trois mentions sur le prestige et la transcendance du roi au chapitre 30 versets 27, 28 et 31.

Et en contrepoint à l'humilité vantée par Agur dans le discours d'ouverture. Ainsi, il loue l'humilité au début, puis il se concentre sur le roi à mesure qu'il approfondit sa sagesse et se concentre spécifiquement sur le type de rôle que le roi doit jouer. Il y inclut également un ton menaçant en précisant certaines choses.

Et nous verrons cela au fur et à mesure. Et puis nous arrivons à Lémuel, les paroles de Lémuel, la sagesse royale au chapitre 31. Lémuel présente un contexte royal concluant au livre.

Son discours présente une prose élevée et une dévotion exaltée distinguée par la crainte de Yahweh. La crainte de Yahweh est prédominante au début. Cela redevient important à la fin de cette section.

Et nous avons ici précisément la voix de la mère de Lemuel en ouverture du dernier volet. Et cela équilibre la voix implicite de la mère dans le prologue. Et cela préfigure la voix implicite de la femme au caractère noble à la fin du livre.

Ceci clôt donc les conseils élémentaires du prologue. Le fils sage idéal est désormais devenu roi et il écoute la voix de sa mère quelque peu exaspérée tout en cherchant une épouse d'une vertu inhabituelle. Et ce faisant, Lémuel fournit au livre, comme on l'a dit, le parfait point culminant du livre des Proverbes puisqu'il se termine sur une note de piété et d'exaltation.

Ainsi, son discours s'ouvre sur plusieurs références au roi et à la société, à son rôle dans la société au chapitre 31 versets un, trois et quatre. Mais il inclut également une note d'avertissement, un ton menaçant en précisant que le discours est celui dans lequel sa mère l'a corrigé. Encore une fois, nous avons cette idée de correction, qui a encadré de nombreuses sections au fur et à mesure que nous avançons dans le programme de formation des sept collections.

Il semble qu'à plusieurs étapes du parcours, la conclusion se concentre à nouveau sur la correction et sur la manière dont la sagesse corrige nécessairement l'aspirant sage. Ici, ce châtement implicite rappelle l'accent mis sur la correction que nous avons vu plus tôt dans ces autres étapes du livre, y compris la clôture de Salomon 1 en 22 : 15,

les paroles des sages en 24, et aussi la conclusion de Salomon 2 en 22 : 15. chapitre 29, versets 17 et 19. Les préambules se concentrent sur la droiture et la justice.

Ces vertus trouvent également un écho dans l'enseignement que lui donne la mère de Lemuel. Il doit s'abstenir de boire des boissons fortes afin de pouvoir réfléchir clairement à la défense des droits des pauvres. Il doit donc faire preuve de retenue.

C'est une partie importante de cette correction. Et Lémuel conclut son discours par une allusion à la sagesse et à la crainte du Seigneur. Et cela constitue une conclusion appropriée au programme de sagesse.

Le livre commence par la crainte du Seigneur comme début de la sagesse, et se termine par l'éloge de la femme d'une vertu inhabituelle qui incarne cette crainte du Seigneur. Il est dit ceci : "... le charme est trompeur et la beauté est vaine, mais une femme qui craint le Seigneur doit être louée, donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes." Encore une fois, nous avons bouclé la boucle depuis la voix implicite de la mère, la voix exaspérée de la mère de Lemuel, jusqu'à maintenant la voix implicite de la femme qui craint le Seigneur. Et ainsi, la boucle de la sagesse est bouclée.

J'ai un tableau qui est également inclus dans l'article et il peut être difficile à voir étant donné la taille de la police, mais c'est un aperçu de la façon dont je pense que le mouvement de la sagesse nous aide à voir sa progression et son développement linéaires. Cela commence dans le prologue à la maison. Le père est le sage principal.

La sagesse féminine est prédominante et il y a un mouvement de l'inexpérience vers une prise de décision prudente concernant les bons compagnons. Et il y a un thème de la crainte du Seigneur qui incarne cette section du livre. Et puis nous passons à Salomon 1. Salomon 1 est un cadre de transition.

Le père roi est le sage principal. Le sage et les sages occupent une place importante. Et il y a un mouvement des types de caractères simples vers des types de caractères complexes et du foyer vers la société. Encore une fois, un mouvement vers l'extérieur.

Et puis nous arrivons aux paroles des sages. Paroles des sages 1, Paroles des sages 2. Nous avons ici un décor de cour royale et un groupe ou cadre de sages qui sont les principaux sages. Ce sont eux qui donnent la sagesse. Ils le font par le biais d'impératifs, de commandements. Il existe différents types de caractères sociaux sordides qui prédominent. Il y a un mouvement depuis les premiers stades de l'engagement social vers une prise de conscience et un discernement croissants. Et encore une fois, la crainte du Seigneur devient prédominante dans cette section.

Ensuite, nous passons à Salomon 2. Salomon 2 est à nouveau une cour royale centrée sur le roi et les autres dirigeants. Les dirigeants justes sont les principaux sages. Les fonctionnaires de la cour royale sont éminents. Il y a un mouvement depuis l'entrée à la cour royale vers une prise de conscience croissante des défauts du roi et de son besoin de droiture et de justice.

Encore une fois, les vertus de droiture, de justice et d'intégrité qui doivent être incarnées chez le sage ne le sont pas toujours chez le roi. Ainsi, la personne sage doit apprendre à naviguer dans un monde dans lequel telle est la réalité. Et puis nous concluons avec les paroles d'Agur et de Lemuel.

Ici, nous avons une cour royale étrangère et nous avons un conseiller royal en la personne d'Agur et un roi juste en la personne de Lémuel comme principaux sages. Nous avons ici une litanie d'énigmes. Divers exemples issus de la nature et de la société sont importants.

L'accent mis sur les animaux et les choses du monde naturel devient une partie intégrante de l'objectif. Il y a un mouvement depuis les limites de la sagesse, que nous trouvons dans Agur, vers le couronnement des sages, c'est-à-dire le roi et la reine justes qui incarnent désormais les bons types d'application des normes sociales de la Torah et de la droiture, de la justice et de l'intégrité. Et encore une fois, la crainte du Seigneur est le thème qui revient dans le préambule.

Ainsi, pour résumer ce que j'ai avancé, j'ai suggéré que le préambule des Proverbes, les sept premiers versets, présente un programme éducatif. Ce programme éducatif vise à orienter le lecteur implicite, qui est un jeune inexpérimenté, vers les vertus de droiture, de justice et d'intégrité, spécifiquement dans le but d'exercer un leadership sociopolitique. Ce modèle de programme a été vu à partir de la manière dont les coutures d'ouverture et de fermeture des sept recueils de sagesse font progresser cette idée de sagesse croissante.

Une lecture canonique structurelle, c'est-à-dire qui examine la forme finale du livre et sa structure littéraire, qui se concentre sur ces coutures littéraires entre ces sept recueils de sagesse, fournit des indices sur l'existence d'un arrangement intentionnel. Il existe un mouvement dynamique caractéristique d'un programme d'entraînement conscient et intentionnel. En parcourant les sept cours de formation en leadership, la personne immature nommée par Kalo mûrit et s'inscrit alors qu'il est finalement prêt à surmonter avec succès les pressions et les pièges du leadership sociétal et royal.

Le jeune insensible illustre progressivement ces vertus de droiture, de justice et d'intégrité fondées sur la crainte révérencieuse de Yahweh afin qu'il puisse lui-même devenir un sage et un leader éminent qui défend ces vertus dans la société, qui est l'incarnation de la Torah et l'incarnation du vrai sagesse. Et j'espère et je prie pour

que notre étude des Proverbes nous aide également dans cette quête pour acquérir la vraie sagesse qui vient de la connaissance et de la marche avec le Seigneur.

Il s'agit du Dr Kyle Dunham dans son enseignement sur la structure et la théologie des proverbes. Il s'agit de la session 2, Sagesse avancée et application sociale.